

# Repères

## Juin 2003

Les principaux produits	En parts des volumes et des dépenses totales de fruits du mois en France		
	En %	Volumes	Dépenses
Pêche/Nectarine	19		18
Melon	16		17
Pomme	11		14

La tendance des principaux produits du mois influence significativement la conjoncture globale du marché fruitier. Vous trouverez tous les mois dans la rubrique « Repères » une brève analyse les concernant, avant les pages consacrées à une sélection d'exotiques et d'agrumes.

	Pages
Banane .....	7
Avocat .....	9
Orange .....	10
Pomelo.....	11
Mangue.....	12
Litchi .....	13

Juin 2003 / Juin 2002			
Prix	↗	Vol.	↘

**Pêche/Nect.**

La concurrence des pêches/nectarines a été nettement plus faible cette année. En effet, les fortes gelées qui ont touché les vergers européens au début du mois d'avril ont considérablement réduit l'offre (- 20 % en France par rapport à l'année 2002). Ainsi, les prix ont été plus élevés.

Juin 2003 / Juin 2002			
Prix	↗	Vol.	↘

**Melon**

L'offre en melon a été moins abondante que prévu, malgré le développement des volumes en fin de mois. La production s'est avérée inférieure aux prévisions, avec une qualité des fruits parfois hétérogène en raison des fortes variations de température (canicule puis rafraîchissement). Les prix ont été supérieurs à ceux de 2002.

Juin 2003 / Juin 2002			
Prix	↘	Vol.	↘

**Pomme**

Le ralentissement des sorties de pomme a été normal pour la période d'été. Cependant, les volumes restant à écouler, notamment en Golden, étaient plus importants qu'en 2002. Les prix sont restés inférieurs à ceux de l'année dernière.

### Remarques méthodologiques

Les statistiques figurant sur les pages suivantes sont des estimations de mises en marché en France. Elles ne sont calculées que pour les principaux pays fournisseurs. Leur élaboration est réalisée à partir d'informations sur les arrivages hebdomadaires ou de déclarations de mises en marché d'opérateurs représentatifs. Les historiques proviennent de la banque de données POMONA exploitée par le Cirad avec son accord. Les chiffres figurant dans le tableau « les principaux produits » sont fournis par le CTIFL source SECODIP. Les données des pages conjoncture ne sont proposées qu'à titre informatif et n'engagent en aucun cas la responsabilité du Cirad. Les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation de Fabrice Le Bellec (Cirad-filhor).

# Banane

JUIN 2003

## Comparatif mensuel juin 2003 / mai 2003

Prix  $\downarrow$  - 11 %      Volumes  $\downarrow$  - 9 %

## Comparatif annuel juin 2003 / juin 2002

Prix  $\uparrow\uparrow$  + 35 %      Volumes  $\downarrow$  - 7 %



Les crises de juin semblent devenir une caractéristique du paysage bananier français. Pour la troisième fois en quatre ans, le marché a dû faire face à une dégradation majeure, dont le facteur de déclenchement principal est une baisse brutale et forte de la consommation. Un approvisionnement relativement large a amplifié la baisse des cours, qui s'est toutefois avérée moins prononcée que l'an passé.

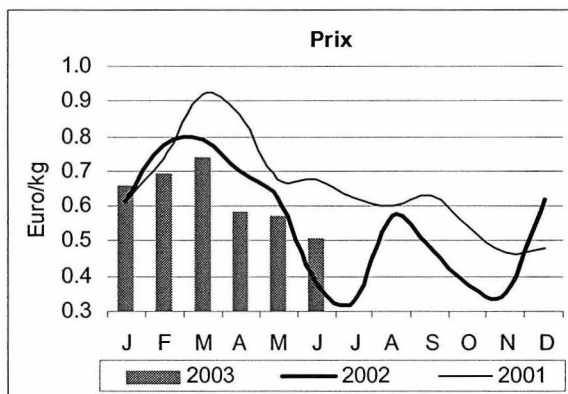
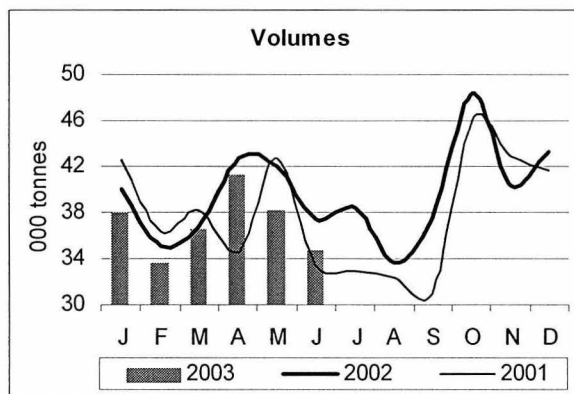
La demande locale, d'un bon niveau début juin, s'est subitement et fortement dégradée en semaine 24. La vague de chaleur qui a démarré à cette période a eu un double impact négatif, en réduisant l'attrait pour la banane et en faisant exploser de manière inattendue la production des fruits concurrents. La grande

distribution a donc changé de gamme, l'intensité promotionnelle chutant en France à son niveau le plus bas des quatre dernières années. La demande des marchés export s'est elle aussi considérablement ralentie, même si les prix très attractifs pratiqués dans les supermarchés ont permis de conserver un bon niveau de sorties au

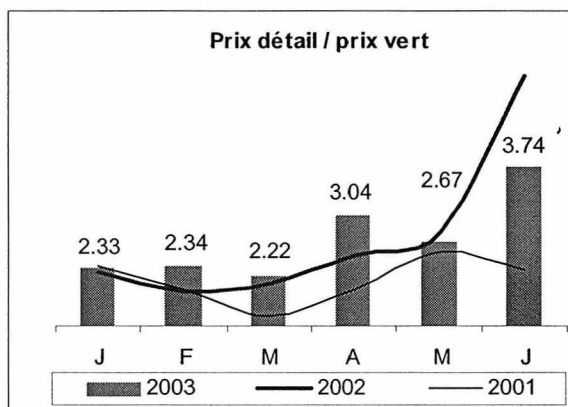
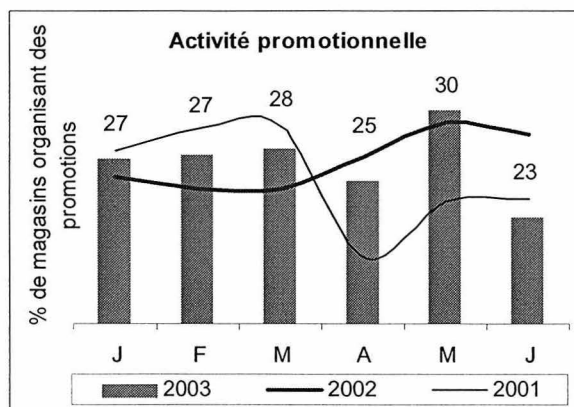
détail en Europe du Nord. De plus, si l'approvisionnement n'a été que moyen en fruits antillais, il s'est en revanche avéré soutenu en bananes dollar et large en produits africains. Les prix en vert ont amorcé une baisse sensible sur toutes les places européennes à partir de la semaine 24.

Estimations des mises en marché en France

En tonnes	Juin 2003	Comparatif (en %)		Cumul saison 2003	Comparatif saisons (en %)	
		2003/2002	2003/2001		2003/2002	2003/2001
Côte d'Ivoire	7 733	- 5	+ 4	46 658	- 12	- 8
Cameroun	7 360	- 20	- 4	56 872	+ 5	+ 1
Martinique	13 920	+ 2	+ 14	83 478	- 5	+ 1
Guadeloupe	5 768	- 10	- 4	35 488	- 10	- 7
<b>Total</b>	<b>34 781</b>	<b>- 7</b>	<b>+ 4</b>	<b>222 496</b>	<b>- 5</b>	<b>- 2</b>

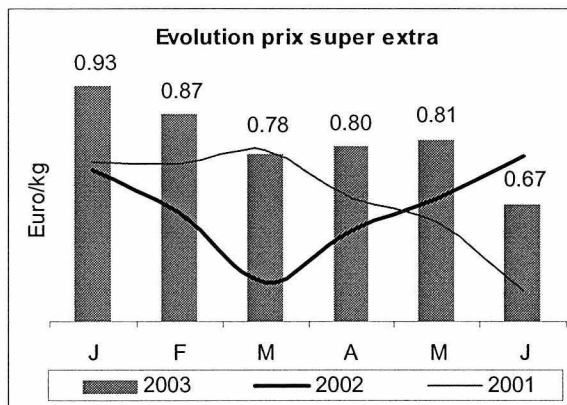
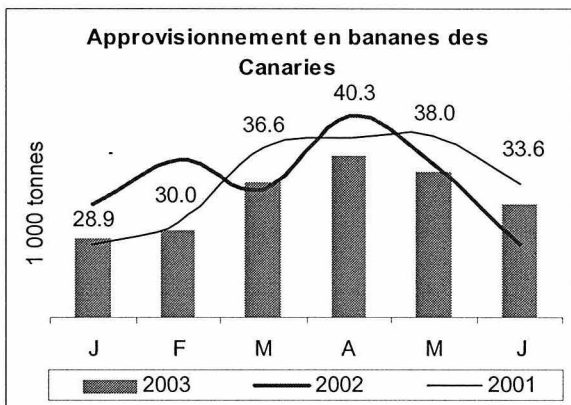


Marché détail en France

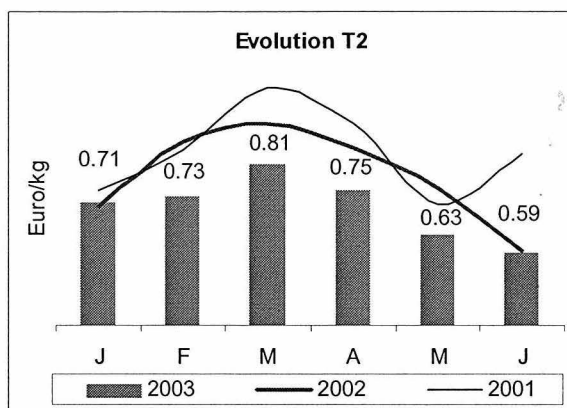
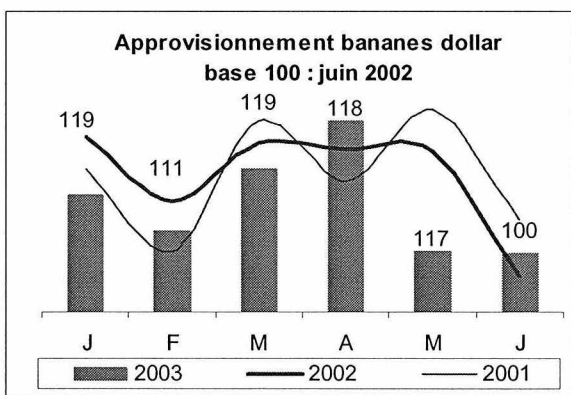


**Banane — Indicateurs d'activité sur les marchés d'exportation de la France**

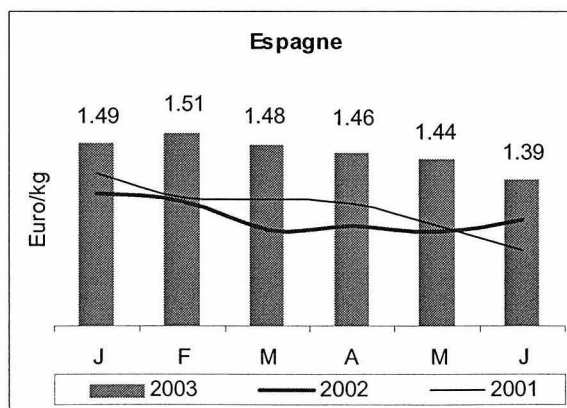
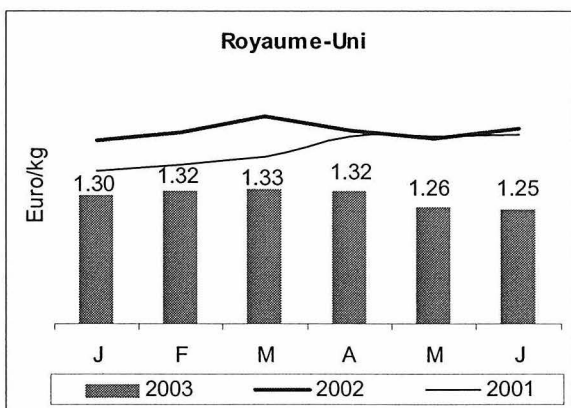
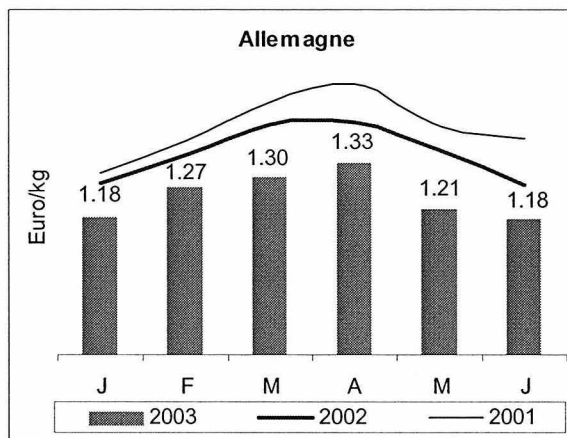
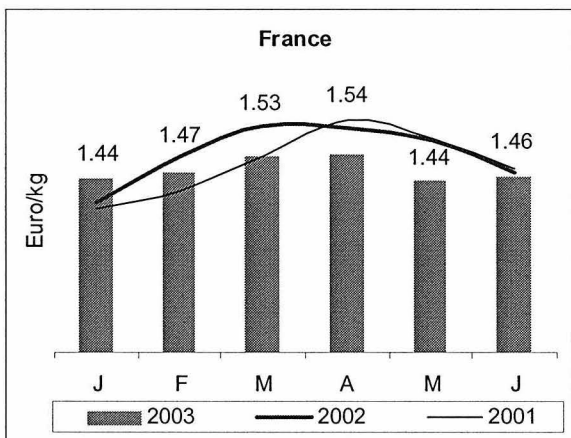
Espagne



Europe du Nord



Prix détail en Europe



Sources : Cirad-fihor, SNM, TW Marketing Consulting

# Avocat

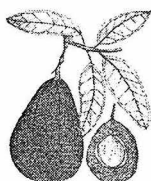
JUIN 2003

**Comparatif mensuel juin 2003 / mai 2003**

Prix  $\searrow$  - 8 %      Volumes  $\nearrow$  = + 3 %

**Comparatif annuel juin 2003 / juin 2002**

Prix  $\nearrow$  + 59 %      Volumes 0 %



La performance est une nouvelle fois excellente. En effet, l'approvisionnement est revenu à un niveau moyen, en raison du développement des arrivages d'Afrique du Sud et d'une présence très soutenue du Pérou et du Kenya. Cependant, les prix sont restés sensiblement supérieurs à la moyenne de ces dernières années.

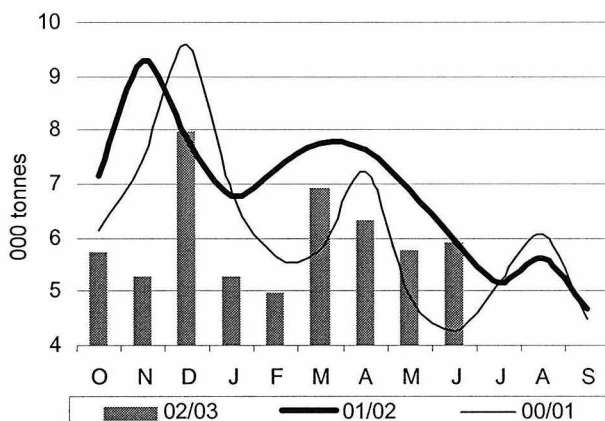
L'approvisionnement, déficitaire depuis le mois de septembre 2002, est revenu à un niveau légèrement supérieur à la moyenne en raison d'un développement sensible des volumes de Hass. Les arrivages sud-africains de cette variété se sont développés rapidement. De plus, le Pérou, qui avait exporté pour la première fois en

2002 des volumes significatifs vers l'UE, s'est montré très présent cette campagne. Enfin, la campagne mexicaine s'est prolongée en juin. En conséquence, les prix ont baissé mais sont restés satisfaisants au vu des volumes disponibles, vraisemblablement en raison d'une moindre concurrence des produits de

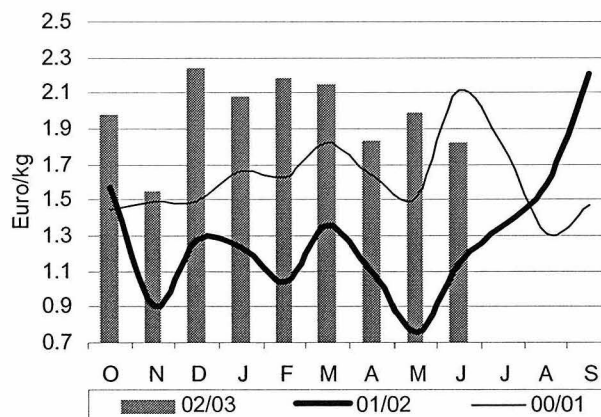
saison (melon en particulier). L'offre de variétés vertes s'est avérée seulement moyenne, malgré une présence toujours affirmée du Kenya. En effet, la campagne de Fuerte d'Afrique du Sud s'est terminée précocement. Les prix sont restés fermes pour les fruits de qualité.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Juin 2003	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif saisons (en %)	
		2003/2002	2003/2001		02-03/01-02	02-03/00-01
Pérou	909	+ 126	-	1 183	+ 194	-
Mexique	490	-	-	14 186	+ 77	+ 91
Espagne	668	- 60	+ 132	16 752	- 41	- 28
Kenya	832	+ 173	+ 80	6 047	+ 191	+ 104
Afrique du Sud	3 024	+ 2	+ 12	5 687	- 15	+ 17
Israël	-	- 100	- 100	11 728	- 49	- 33
<b>Total</b>	<b>5 921</b>	<b>0</b>	<b>+ 39</b>	<b>55 583</b>	<b>- 21</b>	<b>- 5</b>

# Orange

JUIN 2003

**Comparatif mensuel juin 2003 / mai 2003**

Prix	Volumes
↗ + 9 %	↘ - 32 %

**Comparatif annuel juin 2003 / juin 2002**

Prix	Volumes
↗ + 2 %	= ↗ + 1 %



La performance globale n'a été que moyenne et similaire à celle de l'année 2001/2002. Les origines d'hiver, qui disposaient d'un potentiel relativement large, ont pu regagner des parts de marché sur les productions de l'hémisphère sud. En effet, les Navels d'Afrique du Sud sont apparues tardivement cette saison.

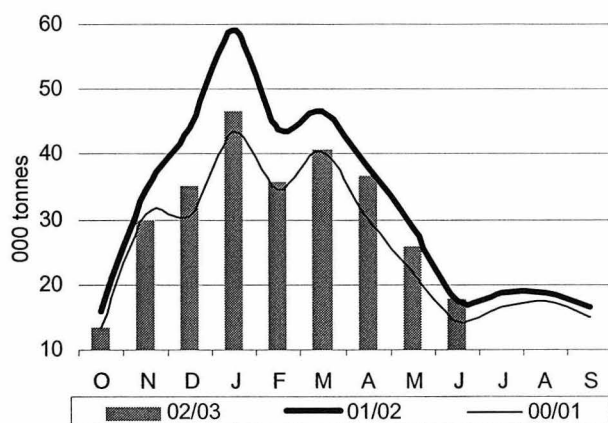
Les origines d'hiver ont été nettement plus présentes que les campagnes précédentes. D'une part, l'Espagne, qui disposait d'un potentiel de tardives supérieur à la moyenne (Valencia et Navelate), a pu prolonger sa saison. Le Maroc, lui, a pu revenir plus fortement sur le marché en juin grâce à un potentiel en développement. Les

arrivages de Navel d'Afrique du Sud se sont développés tardivement. De plus, la coloration imparfaite des premiers arrivages a retardé les référencements de cette origine dans la grande distribution, d'autant que l'Espagne proposait des fruits d'un niveau qualitatif satisfaisant jusqu'en milieu de mois. Les prix sont restés

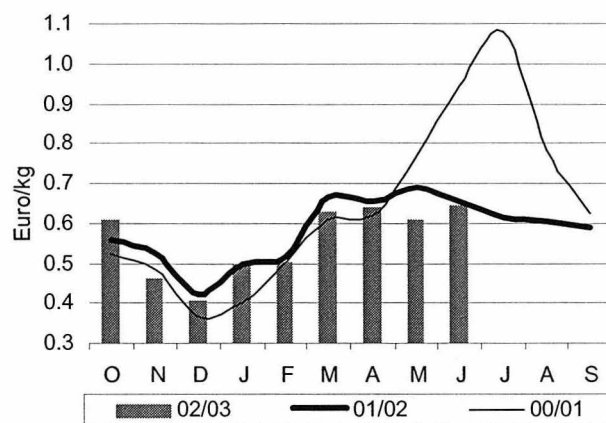
relativement stables et soutenus, malgré une baisse sensible de la demande du fait du développement de l'offre des fruits de saison en semaine 25. La performance est plus mitigée pour le Maroc en raison du niveau qualitatif hétérogène de certaines marques.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**



**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Juin 2003	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif saisons (en %)	
		2003/2002	2003/2001		02-03/01-02	02-03/00-01
Espagne	10 696	- 2	+ 73	239 804	- 13	+ 23
Maroc	2 770	+ 123	- 8	17 833	+ 1	- 35
Afrique du Sud	4 223	- 21	- 48	4 976	- 14	- 39
<b>Total</b>	<b>17 689</b>	<b>+ 1</b>	<b>+ 22</b>	<b>262 613</b>	<b>- 12</b>	<b>+ 13</b>

# Pomelo

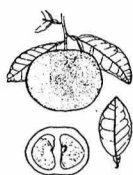
JUIN 2003

**Comparatif mensuel juin 2003 / mai 2003**

Prix **↗ + 31 %**      Volumes **↗ + 23 %**

**Comparatif annuel juin 2003 / juin 2002**

Prix **↗ + 77 %**      Volumes **↘ - 30 %**



Même si l'offre globale a été légèrement supérieure à celle du mois dernier, le marché est resté nettement sous-approvisionné. En effet, les disponibilités en pomelo d'Afrique du Sud sont restées modestes sur l'UE. Les arrivages argentins, quoique soutenus, ont été plus légers que l'an passé en raison des importants volumes réceptionnés dans l'UE en mai. Ainsi, les prix ont atteint un niveau historiquement élevé.

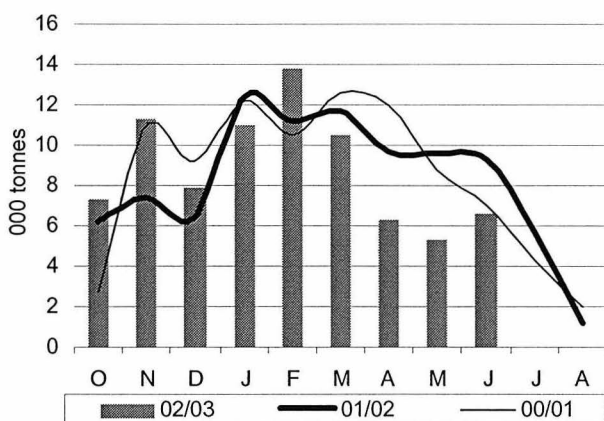
L'offre de l'hémisphère sud est restée extrêmement modeste. D'une part, les arrivages d'Afrique du Sud, déjà légers en mai, ne se sont que faiblement développés en juin. Il semble qu'une forte sécheresse ait réduit le potentiel export. Mais c'est surtout l'arbitrage entre les marchés ciblés (forte demande des marchés

asiatiques) qui aurait réduit les envois vers l'UE de plus de 30 % par rapport à la moyenne des trois dernières années. D'autre part, même si les volumes argentins sont restés soutenus en juin, ils ont été plus légers que les années précédentes à cause du démarrage précoce et en force de la campagne en mai.

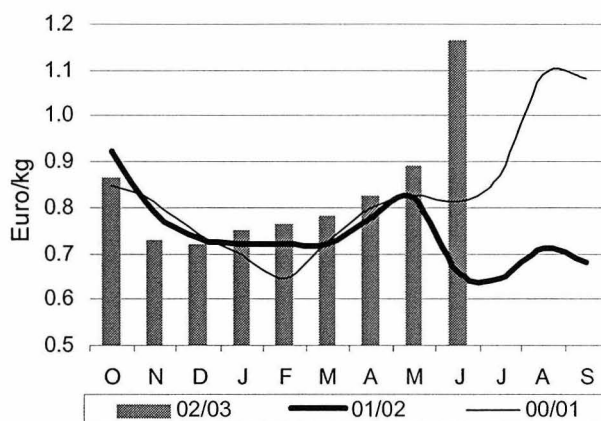
Enfin, l'offre israélienne, d'habitude encore présente en juin, a été presque inexistante. Ainsi, les ventes ont été fluides, même si la demande s'est légèrement tassée en fin de mois en raison du niveau exceptionnellement élevé des prix et de leur rigidité.

**Estimations des mises en marché en France**

**Volumes**



**Prix stade import**

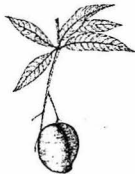


**Estimations des mises en marché en France par origine**

En tonnes	Juin 2003	Comparatif (en %)		Cumul saison 2002/2003	Comparatif saisons (en %)	
		2003/2002	2003/2001		02-03/01-02	02-03/00-01
Floride	-	- 100	- 100	54 841	- 5	- 5
Israël	82	- 85	+ 96	7 791	+ 4	- 21
Argentine	2 779	- 5	+ 20	5 044	+ 29	+ 26
Afrique du Sud	3 690	- 34	- 20	5 547	- 28	- 11
<b>Total</b>	<b>6 551</b>	<b>- 30</b>	<b>- 7</b>	<b>73 223</b>	<b>- 5</b>	<b>- 6</b>

# Mangue

## Campagne Afrique de l'Ouest



A l'instar de la fin du mois de mai, le marché de la mangue est resté difficile tout au long du mois de juin. Les importantes livraisons de mangue des pays d'Afrique de l'Ouest, tant par avion que par bateau, ont entraîné une saturation persistante du marché. Les conditions de marché s'amélioreraient très progressivement en deuxième quinzaine du mois. La fin du mois se caractérisait par une nouvelle période de transition, prometteuse de redressement des cours.

Le fort développement des arrivages de Côte d'Ivoire par **bateau** a considérablement pesé sur les transactions du mois de juin. En effet, la pression commerciale s'est accélérée, d'autant plus que de nombreux lots réceptionnés présentaient une grande hétérogénéité de maturité des fruits. Face à ces tonnages de qualité fragile, la demande est restée assez limitée durant la presque totalité du mois, favorisant la formation de stocks. Le mécanisme traditionnel, arrivages importants - qualité fragile - demande limitée - stockage - ventes de dégageant - nettoyage du marché, s'est alors enclenché, atteignant son niveau le plus bas en première décennie du mois. Les faibles opportunités de réexpédition sur les marchés du Nord, eux-mêmes fortement approvisionnés par les origines latino-américaines, accentuaient le phénomène. L'annonce de l'arrêt rapide des exportations de Côte d'Ivoire laissait présager un redressement du marché en seconde quinzaine du mois. Celui-ci a bien eu lieu, mais de façon lente, à cause de l'importance des stocks de qualité inégale et d'une demande toujours faible. L'augmentation des

cours constatée doit donc être revue à la baisse afin de tenir compte des ventes de dégageant et des marchandises écartées. En dernière semaine du mois, le marché se relevait plus nettement avec la fin des arrivages ivoiriens et la crainte pour les opérateurs de connaître à nouveau un creux d'approvisionnement avant l'arrivée des fruits du Sénégal, du Mexique et d'Israël. Le Sénégal a expédié quelques conteneurs à partir de la première semaine du mois, commercialisés en seconde quinzaine. La campagne de cette origine devrait réellement démarrer à la mi-juillet. Quelques lots du Mexique en variété Tommy Atkins ont difficilement trouvé acquéreur, en raison de leur piètre qualité. En seconde quinzaine, quelques expéditions du Venezuela en variétés Kent et Keitt se sont négociées sur la base de 1.00 euro/kg.

Le marché de la mangue **avion** a été également difficile en première quinzaine de juin en raison des arrivages toujours importants du Mali et du Burkina Faso, grossis par les stocks accumulés précédemment. Les bas prix pratiqués, souvent à la limite de la rentabilité en début de

mois, ont conduit les exportateurs ivoiriens à suspendre leurs livraisons. La diminution des arrivages en seconde moitié du mois permettait une remontée des cours proportionnelle à la qualité et à la tenue des fruits mis en marché. Dans ce contexte, les marchandises du Burkina Faso, généralement de bonne qualité et de coloration plus intense, se valorisaient mieux. La qualité plus inégale des produits maliens ne permettait pas le même redressement des cours. En seconde quinzaine de juin débutait la campagne d'exportation du Mexique, avec des fruits de la variété Kent obtenant des prix de vente élevés. Ceux-ci se justifiaient par la nouveauté de l'origine, mais également par la bonne qualité des produits. Certaines marques mexicaines proposaient des lots de qualité et de présentation exceptionnelles vendus aux prix supérieurs des fourchettes présentées ci-dessous. Des lots complémentaires du Pakistan en variété Sindhri se sont vendus sur la base de 2.50 à 2.80 euros/kg en première quinzaine de juin, en baisse à 2.30 - 2.50 euros/kg les semaines suivantes.

JUIN 2003

### Prix importation

	Euros/kg	Min Max	
		Par avion	
Burkina Faso	Kent	1.50	3.50
Mali	Kent	1.50	2.50
Par bateau			
Côte d'Ivoire	Kent	0.75	1.12
Brésil	Tommy Atkins	0.87	1.12

### Mangue — Prix en euros par kilo — Stade importation

Semaines		23	24	25	26
Par avion					
Mali	Kent	1.60-2.20	1.50-2.10	2.10-2.50	2.20-2.30
Mali	Valencia	1.50-2.00	1.50-1.80		
Burkina Faso	Kent	1.50-2.20	2.00-2.50	3.00-3.50	3.00-3.50
Côte d'Ivoire	Kent	2.50-3.00	3.00-3.20		
Mexique	Kent			4.30-4.50	4.20-5.00
Par bateau					
Brésil	Tommy Atkins	1.00-1.12	0.87-1.00	1.00-1.12	1.00
Côte d'Ivoire	Kent	0.75-1.00	0.75-1.12	0.87-1.12	1.00-1.12
Guinée	Kent/Keitt		0.87-1.00	1.00	1.12
Sénégal	Kent				1.00-1.12

### Mangue — Volumes commercialisés en juin (estimations en tonnes)

Par avion				
Mali	150			
Côte d'Ivoire	8			
Burkina	80			
Par bateau				
Semaines	23	24	25	26
Côte d'Ivoire	750	600-650	400	430
Sénégal	7	9	-	7

# Litchi

JUIN 2003

## Prix importation Europe

Euros/kg	Min	Max
<b>Thaïlande</b> litchi souffré - avion	3	3.5
<b>Thaïlande</b> litchi souffré - bateau	2.25	3.75



Le marché du litchi a été extrêmement limité au mois de juin. La Thaïlande domine très largement l'approvisionnement européen, avec des marchandises essentiellement expédiées par voie maritime. Les Pays-Bas demeurent la destination privilégiée de cette origine et répartissent ensuite ces arrivages sur les différentes places européennes.

### Pays-Bas

Les opérateurs hollandais ont vendu le litchi de Thaïlande par bateau sur la base de 3.75 euros/kg en première quinzaine du mois. Les conditions de marché se sont détériorées en seconde quinzaine de juin, avec des prix de 2.50–3.00 euros/kg. La dégradation du marché a été essentiellement due à un fléchissement de la demande et à une moins bonne qualité des fruits réceptionnés.

### Belgique

Le marché des litchis à cette période de l'année reste très étroit. Là encore, ce sont les approvisionnements de Thaïlande qui dominent, avec une évolution de marché similaire à celle des Pays-Bas. Les prix de vente stade import sont passés de 3.00–3.50 euros/kg en première quinzaine de juin à 2.25–2.90 euros/kg en seconde partie du mois. Afin de soutenir les ventes, des opérateurs ont organisé des promotions en magasin, accordant aux supermarchés des prix très attractifs (1.50–2.50 euros/kg).

### France

Les litchis thaïlandais ont également constitué la majorité des approvisionnements. Ceux-ci se sont effectués soit directement, soit via les Pays-Bas. Pour les arrivages directs, on peut estimer les quantités réceptionnées à un conteneur par semaine. Les prix de vente se sont

situés entre 2.00 et 3.50 euros/kg, selon la qualité des lots mis en marché. Dans la plupart des cas, les arrivages, quand ils étaient de qualité satisfaisante, se négociaient au niveau supérieur de la fourchette mentionnée. En revanche, les fruits de moindre qualité ou stockés connaissaient une décote importante et rapide. Quelques lots de litchis de Thaïlande par avion se sont écoulés sur la base de 3.00–3.50 euros/kg en début de mois. Les arrivages par bateau ont rapidement pris le pas sur les livraisons par avion, plus onéreuses.

En marge des arrivages de Thaïlande, le marché français a également reçu des litchis de Chine par avion (litchi frais). La grande périssabilité du produit explique les chutes de prix entre le début et la fin de la vente d'un lot (11 euros/kg stade de gros jusqu'à des ventes de dégageant lorsque les fruits sont oxydés). Les livraisons de cette origine restent ponctuelles. Les expériences à partir du Mexique, réalisées fin mai, ne semblent pas avoir eu de suite en raison des mauvais résultats économiques réalisés. En deuxième semaine du mois, arrivait une petite expédition de litchis en provenance d'Inde, par avion. Une erreur de variété ainsi que des ruptures de la chaîne du froid au cours du transport ont sérieusement détérioré la qualité des fruits. La plupart étaient mous et fermentés. Cette tentative marque

cependant la volonté d'opérateurs indiens d'exporter des litchis vers le marché européen. Des envois par bateau devraient être réalisés prochainement par cette origine. L'Inde est l'un des plus importants producteurs mondiaux de litchi.

Ce produit reste très marginal à cette période de l'année et les prix sont susceptibles de varier largement en fonction de la qualité des fruits et de la demande qui s'oriente davantage vers les produits de saison. Par ailleurs, l'approvisionnement n'atteint pas un seuil critique suffisant qui permettrait une diffusion plus large, notamment par le biais de la grande distribution. Le litchi reste, dans les mentalités, un produit saisonnier et festif (de fin d'année). Les velléités de plus en plus pressantes de certaines origines, telles que le Vietnam, l'Inde et le Mexique, ajoutées au courant d'exportation déjà existant de Thaïlande et d'Israël pourraient dans l'avenir pérenniser la présence du litchi sur les marchés européens en dehors de la période occupée par les expéditions des pays de l'Océan indien.

Le suivi de la campagne litchi de Madagascar a été réalisé par Pierre Gerbaud pour le compte du CHT grâce à un financement de l'UE (ressources STABEX).

